

## **Le Mouvement Ultra et le Malherbe Normandy Kop**

Il existe, au Malherbe Normandy Kop, chez les supporters caennais, et même bien au delà, une confusion énorme à l'égard du principal mouvement de supportérisme qui existe en France et en Europe. Cette confusion nous empêche de trouver des réponses valables à une question que de nombreux jeunes du groupe m'ont posée ou se sont posée ces derniers temps : « sommes nous un groupe ultra ? ».

Bien que cette question ne soit pas existentielle, il me semble important de tenter d'y répondre. Au sein du Malherbe Normandy Kop, de nombreuses conversations au sujet du mouvement ultra se terminent par des ouvertures tellement larges que l'on a l'impression que toutes les réponses sont possibles. « Chacun a sa définition du mot ultra », « ultra, ça veut tout dire et rien dire à la fois ».

Certes, le sujet est complexe, les médias et l'opinion public ont une image complètement erronée du phénomène, et les supporters eux-mêmes ne sont pas toujours très renseignés. Je ne suis pas un sociologue érudit, et je ne suis le mouvement que depuis une dizaine d'années, mais mes lectures et mon expérience me permettent, sinon d'apporter l'ultime vérité, de tenter d'éclaircir un peu le tableau sur le sujet qu'est le mouvement ultra et le Malherbe Normandy Kop.

Le point de vue exprimé est le mien, et même en prenant du recul, nous restons tous subjectifs. J'invite donc ceux qui ont des points de vue divergents à en discuter, c'est aussi à cela que sert mon intervention.

### **• I. Qu'est-ce que le mouvement ultra ?**

#### **1. Historique**

Le mouvement ultra est un mode de supportérisme né en Italie dans les années 60 qui a la particularité d'organiser la façon dont est supporté un club sportif, et notamment les clubs de football. Cette organisation contraste fortement avec l'autre grand modèle de supportérisme qui existait à l'époque, celui des fans anglais : un supportérisme spontané et anarchique, beaucoup moins organisé. Les bandes de supporters anglais n'ont en général pas de nom officiel, ni de logo, et surtout pas de statuts associatifs. Ce sont les ultras qui ont apporté cette grande nouveauté dans les tribunes : l'organisation.

Ce nouveau mouvement est basé sur la structure de groupuscules politiques italiens des années 60, souvent d'extrême gauche, qui avaient l'habitude de mener des actions politiques et des manifestations contre le gouvernement. Ces groupes de jeunes rebelles faisaient usage de mégaphones, de drapeaux, d'étendards, de banderoles, de tracts, de logos et étaient surtout dotés d'une organisation hiérarchique avec des leaders charismatiques, et divers responsables. Les premiers supporters ultras ont copié la forme et le fonctionnement de ces groupes politiques, et les ont appliqués aux tribunes italiennes. Aujourd'hui encore, tous ces éléments font partie du mouvement ultra.

Ce mode de supportérisme, hautement visible et audible dans les stades, se propage rapidement en Italie, puis à partir des années 70 à l'Espagne et au Portugal. Il arrive en France dans le milieu des années 80.

Avec cette organisation bien précise est née une mentalité commune aux différents groupes de la scène ultra. Bien que chaque entité ait des spécificités en terme d'esprit et parfois de politisation, il existe bien un certain code ultra, une sorte de dénominateur commun que partagent les groupes :

- l'indépendance : le groupe ultra est indépendant vis-à-vis du club sportif qu'il supporte. Bien que le groupe ultra ait conscience de faire partie du club au sens large, il souhaite à tout prix demeurer maître de ses décisions, ce qui implique un second grand principe : l'auto-financement.
- l'auto-financement : le groupe ultra finance ses propres activités par la vente de produits dérivés, la recette des cartes d'adhésion, etc...
- un soutien inconditionnel : le groupe apporte son soutien à son équipe à domicile comme à l'extérieur, quelle que soit la situation. Par la même occasion, il représente son club, le groupe lui-même, et souvent un territoire, comme un quartier, une ville ou une région.
- Solidarité : le groupe ultra constitue un groupe fraternel où la solidarité est la base de la vie en communauté.
- Le respect des anciens et de la hiérarchie qui peut en découler.

On peut rajouter à ces principes quelques autres fondements, dont une grosse tendance à sacraliser la bache qui représente le groupe, et qui en est son symbole. Pour la défendre, les ultras peuvent avoir recours à la violence en cas d'attaque. C'est un point sensible du mouvement ultra qui suscite le débat, notamment sur le code d'honneur à respecter en cas de conflit entre groupes. Pour certains, il n'y a pas de règles et tous les coups sont permis. Pour d'autres, il vaut mieux perdre une bagarre à mains nues que de la gagner avec des armes. Mais une chose est sûre, le but des groupes ultras, contrairement aux hooligans, n'est pas de chercher l'affrontement physique, la violence étant un ultime recours. L'opposition entre les groupes ultras se passe avant tout en tribune.

## **2. Les trois sens du terme ultra : l'organisation, la mentalité, et la culture**

J'ai remarqué que la notion d'ultra est utilisée à plusieurs sauces pour décrire des choses différentes. Soit on parle d'un groupe de personnes supportant le même club (ex : « *la BSN est un des premiers groupes ultras français* »), soit on évoque un seul individu (ex : « *ce mec, c'est vraiment un ultra, il tient plus à sa bâche qu'à sa meuf !* »), ou encore pour parler d'un esprit (ex : « *ce bar c'est vraiment un truc d'ultra, il y a des écharpes partout, des drapeaux old school* »). Je pense que l'on peut distinguer au moins trois cas de figure dans lesquels on utilise le mot « ultra » : quand on parle de l'organisation d'un groupe, de la mentalité d'un groupe ou d'une personne, et enfin de la culture ultra.

### **a. L'organisation ultra**

La grande majorité des groupes ultras sont organisés de la même façon, tant en tribune que dans l'organigramme du groupe. On trouve à sa tête les capos qui sont les leaders, les capos cori qui lancent les chants, et divers responsables (déplacements, animations, matos, table de vente, etc). En tribune, les membres du groupe suivent les ordres des capos cori qui coordonnent la tribune. Le groupe chante derrière une bâche, souvent accompagné de tambours. Les fanzines, feuilles d'infos, et aujourd'hui les sites internet servent de moyens de communication, et une table de vente est installée en tribune de façon à financer les activités du groupe.

### **b. La mentalité ultra**

La mentalité ultra consiste, pour un individu, à être attaché aux principes ultras précédemment énumérés, et à attacher une importance capitale à son groupe. Plus récemment, avec l'avancée du football-business, les scènes ultras de nombreux pays ont pris conscience de l'importance de combattre les côtés sombres du football moderne. Cette lutte pour un football sain est une cause qui fait aujourd'hui partie de la mentalité ultra.

### **c. La culture ultra**

Le mouvement ultra est bien plus qu'une organisation de groupe et une liste de principes, c'est aussi une culture. On observe que les ultras de clubs différents partagent souvent un mode de vie semblable. Comme de nombreux groupes sociaux (corps de métiers, classes sociales ou sous-cultures), on peut observer une « mode vestimentaire » ultra qui évolue au fil du temps. On trouve aussi des médias qui rassemblent les supporters des différents clubs comme des magazines, des sites internet, voire des émissions de radio. Le fait d'avoir des correspondants, ou de faire des collections d'écharpes ou d'autres gadgets sont des activités typiques du supporter ultra. On peut aussi noter qu'un vocabulaire spécifique s'est créé, ou l'ultra se distingue du reste de la population.

## **3. Le mouvement ultra et ses variantes**

Le mouvement ultra s'est étendu en Europe durant la fin du XXème siècle et continue de s'étendre aujourd'hui. Mais ce mouvement prend des formes un peu différentes en fonction des pays ou régions d'Europe où il est suivi.

En Italie, où le mouvement est né, les groupes sont très organisés, hiérarchisés et réglementés de l'intérieur. Les vieux se placent toujours devant, les jeunes derrière, et les femmes sont rares. Cette rigidité est traditionnellement italienne. Depuis l'empire romain, l'Italie est un pays de lois écrites, et de villes organisées.

Au Royaume-Uni, les quelques groupes qui suivent la mouvance ultra ont adapté le mouvement d'origine à leur culture anglo-saxonne. Les groupes sont moins hiérarchisés et la mode vestimentaire est souvent plus recherchée que dans d'autres pays, tout simplement car la mode a toujours été, au Royaume-Uni, une façon de différencier les cultures : teddy boys, rockers, skinheads, punks, mods, casuals, etc...

Dans les pays d'Europe de l'Est, le mouvement ultra prend un caractère très viril où les femmes sont très rares, et où la bagarre est mise en avant, ainsi que la musculation. Les polices d'écriture de style gothique utilisées par les groupes polonais ou serbes renvoient à une image froide et forte. A contrario, en Chine, le mouvement ultra attire presque autant d'hommes que de femmes dans un pays où le football devient le nouveau sport phare d'une jeune génération encours de mondialisation.

Tous ces modèles font aujourd'hui partie du mouvement ultra au sens large, créé sur les bases du mouvement originel italien, mais adapté aux cultures des différents peuples.

## • II. Où se place le Malherbe Normandy Kop ?

### 1. L'organisation, la mentalité et la culture du Malherbe Normandy Kop

#### a. L'organisation du MNK96

Le Malherbe Normandy Kop est clairement organisé comme n'importe quel groupe ultra, tant dans son organigramme que dans sa façon de fonctionner en tribune avec sa table de vente, ses capis, batteurs, etc... Les anciens du MNK96, voire même les Gunners au début des années 90 n'ont pas inventé cette organisation, ils l'ont reprise des groupes déjà existants sur la scène ultra et l'ont adaptée à la tribune caennaise.

#### b. La mentalité du MNK96

Les grands principes du mouvement ultra sont aussi les principes de base du Malherbe Normandy Kop : indépendance, auto-financement, soutien inconditionnel, solidarité, respect des anciens, et même au sujet de la violence en ultime recours. En fait, je m'avancerai jusqu'à dire que le MNK96 respecte beaucoup plus les points clés de la

mentalité ultra que certains groupes français qui se revendiquent (surement à tort) ultra. Nous savons que certains groupes marseillais, par exemple, entretiennent des relations lucratives avec les dirigeants de l'Olympique de Marseille.

Le MNK96 a conscience des problèmes rencontrés par le mouvement ultra et se bat pour un football sain et populaire au travers d'actions coordonnées, ou, plus récemment, du Collectif SOS Ligue 2.

### **c. La culture du MNK96**

Bien que le groupe dans son quasi-ensemble utilise le vocabulaire spécifique ultra, on ne peut pas dire que tout le monde suive une culture strictement ultra. Les collections d'écharpes, les relations avec des correspondants et les longs débats sur l'actualité du "paysage ultra français" ne concernent qu'une partie des membres actifs du MNK96. D'autres membres s'intéressent plus au côté football qu'aux tribunes, ou alors simplement à leur tribune sans s'intéresser à ce qu'il se passe ailleurs en France ou à l'étranger.

## **2. Le refus de l'Etiquette**

Bien que les membres du MNK96 puissent avoir des « cultures supporter » différentes, on vient de voir qu'au niveau de l'organisation et de la mentalité, le MNK96 est en phase avec les grands principes du mouvement ultra. Mais alors, pourquoi ne pas se revendiquer clairement ultra ?

Le Stade Malherbe de Caen est un club qui n'a qu'un rayonnement régional et qui se trouve dans une ville de taille moyenne. L'équipe première a été longtemps amateur et si l'on excepte deux titres de championnat de deuxième division, l'équipe A n'a jamais gagné de trophées. Tout à fait logiquement, le Stade Malherbe de Caen ne peut pas compter sur plusieurs milliers de supporters acharnés et hyper-passionnés comme ça peut être le cas à Saint Étienne, Dortmund ou Belgrade. Au début des années 90, le supportérisme caennais était divisé en plusieurs factions à cause de mentalités, d'influences et d'opinions politiques différentes. Ceci a créé des rivalités et des tensions entre supporters du même club, une situation plutôt contre-productive pour un club qui n'a pas d'énormes ressources de supporters.

En mars 1996, le Malherbe Normandy Kop prends forme, sous l'impulsion du club qui souhaite voir du changement dans les tribunes du Stade Michel d'Ornano. Le but est cette fois-ci de regrouper, et former un groupe composé de toutes les bonnes volontés, quel que soit l'origine des membres, leurs vues politiques, ou leur culture supporter (supporters lambda, fans à l'anglaise, ultra). Très vite ce nouveau groupe est pris en main par les anciens Gunners, un groupe apolitique de la première moitié des années 90. Leurs grands principes d'ouverture et d'apolitisme rendent possible ce regroupement de supporters, qui petit à petit, prends de l'ampleur.

Aujourd'hui, on peut constater que le MNK96 est un succès pour plusieurs raisons. Tout d'abord, à presque 18 ans d'âge, le MNK96 est le groupe qui a duré le plus

longtemps aux côtés du Stade Malherbe. En nombre de membres, en taille des animations, et en puissance vocale, le Malherbe Normandy Kop a su, à travers les années, prouver qu'il était un grand groupe. Ce succès est largement dû à l'hétérogénéité du groupe. Car si, au contraire, le MNK96 avait été une petite bande d'amis du même âge, il n'aurait jamais pu remplir un seul bus ou chanté plus fort que les supporters adverses.

En se revendiquant clairement « ultra » le Malherbe Normandy Kop risque de se couper de supporters potentiellement actifs mais n'ayant pas, à la base, cette mentalité. Le MNK96 est le moteur d'une tribune, elle-même composée de toutes les espèces d'humains imaginables : des grands-mères auvergnaises aux tunisiano-normands de 2ème génération, en passant par des lycéens sur-excités. Un « moteur de tribune » a mentalité fermée aurait certainement du mal à être audible, compris et accepté par le reste de la tribune. Le Malherbe Normandy Kop a compris quel était le meilleur moyen d'opérer dans la tribune caennaise, c'est à dire en refusant de se coller une étiquette autre que la sienne.

De plus, le Malherbe Normandy Kop souhaite prendre ses propres décisions, au lieu de devoir suivre ce qui peut être dicté par le mouvement. Il est fondamental que le MNK96 soit indépendant vis-à-vis du club, et peut-être est-il aussi important que le groupe reste indépendant vis-à-vis du mouvement au sens large. Ne pas se coller d'étiquette est d'autant plus habile, que, comme dit précédemment, la grande majorité du public et des médias ne savent pas ce que veut dire « ultra ». Mieux vaut ne pas se coller une étiquette que de s'en coller une que personne ne comprend.

Beaucoup vous diront que se réclamer ultra ou pas n'a pas grand intérêt. La seule chose qui compte est de continuer à faire ce que nous faisons, et ils ont raison ! Mais puisqu'on m'a posé une question, et que je veux y répondre, voici, dans cette prochaine partie, ma réponse.

### **3. Ultra à la Normande**

Des correspondants de nombreux groupes de France et d'ailleurs ont pu être surpris par notre groupe, en disant “il y a beaucoup de filles !”, “c'est marrant, vos anciens ne sont pas dans les premiers rangs” ou encore “vous êtes quand même assez ultras pour des non-ultras”.

Clairement, le MNK96 n'est pas le groupe ultra type de la scène française. Le Malherbe Normandy Kop, est, comme nous l'avons abordé, un groupe rassembleur et donc quelque part à l'image du public normand. Et naturellement, il reflète des points essentiels de la culture locale. Le MNK96 compte beaucoup plus de filles que la plupart des groupes italiens ou français, et ceci peut s'expliquer par le fait que la Normandie, comme beaucoup de peuples d'Europe du Nord, n'a pas une culture traditionnellement machiste. Le MNK96 est un groupe culturellement éclectique où le racisme n'a pas sa place, même si le régionalisme est fort. La Normandie est une région où le racisme est relativement faible par rapport à d'autres régions de France ou d'Europe. Contrairement aux groupes d'Europe latine, les membres du MNK96 se placent comme ils le veulent en

tribune, il n'y a pas de places réservées aux anciens et d'autres, derrière, réservées aux jeunes. On a là une configuration plus anarchique et plus anglo-nordique que les groupes d'Europe du Sud.

Le MNK96 a emprunté au mouvement ultra une organisation, une mentalité et une culture, mais a aussi su rester en phase avec sa culture locale, plutôt que de copier à l'identique les italiens, polonais ou les autres groupes de la scène française.

Le Malherbe Normandy Kop n'obéit à personne d'autre qu'aux membres qui le composent, avec des changements logiques au fil du temps du fait de départs et d'arrivées d'adhérents. Et par le travail des anciens, on note, malgré différentes générations, une cohérence dans la durée. Aujourd'hui, le Malherbe Normandy Kop suit les mêmes grands principes qu'il y a 10 ou 15 ans. Le groupe garde sa seule étiquette, une étiquette rouge et bleue sur laquelle il est inscrit "Malherbe Normandy Kop", bâchée depuis 1996.

Mais puisqu'il s'agit ici d'apporter une réponse à une question, alors je dirai que le Malherbe Normandy Kop est un groupe "Ultra à la Normande". Nous avons, et nous continuons de réinventer le mouvement à notre sauce. Nous ne sommes peut être pas le groupe ultra type de la scène française, mais oui, nous faisons partie du mouvement ultra au sens large.

SEBUK